

CR rencontre classe coopérative à Béziers

lundi 21 septembre 2020

Quoi de neuf ?

Pierre qui accompagne une classe Coop à Grigny. 3^e année de recherche collaborative au sein d'un [LéA](#) Emilie qui reprend des classes qui n'ont pas été formées à la coopération. Elle a fait un conseil et cela a changé les rapports avec les élèves. Il y a eu des félicitations pour leur mise au travail, des remerciements et l'enseignant a exprimé un moment où elle avait senti de la moquerie.

Romain : Une heure de vie de classe avec Claire sur une classe de 3^e. Consigne : une chose qui ne vous a pas plu et deux kifs depuis cette rentrée. Cette heure de vie de classe a laissé des questions en suspens. Qu'est-ce qu'ils peuvent proposer ? Comment faire pour que ce soit vivant ? Comment faire que cela ne soit pas un exercice de prof ?

Eliane puis Nathalie : viennent ce soir pour écouter, découvrir

Claire : Heureuse d'essayer des outils coop avec Nicolas. Ils sont Collègues de Maths à Paul Riquet – Anne-Laure vient d'un petit collège et trouve un moyen de formaliser et développer ses pratiques au collège P. Riquet





Nicolas : prof P3 commence par les Plan de travail en 3^e.

Alexandra : Un retour compliqué dans la matière de la classe - 4 ans dans une équipe coop. Mais le plan de travail déstabilise, comment commencer ? Peur du « trop d'outils » Équilibre transmission / coopération



Ordre du jour :



THÈMES DE DISCUSSION PROPOSÉS :

-  Le conseil d'élèves - comment le lancer ? 7/8
-  Pdt et activité orale : 3/8
-  L'évaluation - Comment pour quoi ? Au service des apprentissages ? "J'ai ça et je ne sais plus comment leur rendre » Comment changer ? 2/8
-  Les intentions de l'enseignant pour favoriser la coopération entre élèves. 8/8

Thème retenu : Quelles sont les intentions de l'enseignants ?

-  Pour favoriser l'hétérogénéité. En langue, en frontal, très peu d'élèves parlent et très peu de temps. Avec la coopération, je ne suis plus au centre.
-  Parce que j'ai appris comme ça. À l'école c'était comme cela. Quand j'ai appris à l'IUFM une autre façon de mener une classe, j'ai trouvé cela très fatigant.
Permet de développer le travail de chaque élève et leur prise de parole.
En faisant coopérer les élèves on les forme à être des citoyens. J'ai l'expérience, car je garde les

élèves trois années, qu'investissant sur la formation des élèves à la coopération c'est très efficace pour la bonne marche de la classe et leurs apprentissages.

Les valeurs citoyennes et la formation d'un être humain sont le but. Par contre pour l'instant cela me demande beaucoup d'énergie.

① C'est la mission de l'école de favoriser la coopération. C'est une forme scolaire qui ne s'appuie pas sur la contrainte pour transmettre mais sur la compréhension et la raison. (Les "formes scolaires" de Vincent)

① Pour commencer, quel intérêt l'élève va trouver à coopérer ? L'enseignant doit avoir en tête le coût-bénéfice pour les élèves.

Et pour les enseignants ce serait quoi ?

① En lycée pro, les élèves sont grands et moins enthousiastes pour l'école. Donc le but n'est pas de mettre en place des outils. Ce qui est important pour moi c'est de sortir de la logique de tranchée - du rapport de force. Passer à être du même côté du front : le front pionnier. Et j'utilise pour cela les réunions. On va coopérer pour agrandir le territoire commun (bien-être, apprentissage, ...)

Ce sont des réunions. Le conseil pour moi c'est quand je suis prof principal, pour parler du fonctionnement de la classe. Dans les réunions je construis avec eux des outils pour sortir d'une difficulté.

① **COMMENT INITIER CES RÉUNIONS ?**

- Par du teasing de type : "On en parlera en réunion", jusqu'à ce que les élèves se questionnent, nous questionne sur ces réunions...

En faisant des bilans d'une séance vécue. Penser à bien poser l'éthique de la réunion en début.

① J'ai commencé par les classes inversées. Utiliser le temps de classe pour comprendre en échangeant. Échanger pour comprendre cela revient à coopérer pour apprendre. L'enseignant change de place, sort de sa position centrale. Quand les élèves préparent un cours, ils ramènent des interrogations. Les réponses viennent alors de plusieurs sources.

① Comment faire des cours de langues sans que cela soit des cours de latin ? Le résultat que je vois dans la classe en enseignant comme on m'a appris ne me conviennent pas.

① Et cela contribue à ce que les élèves soient de futurs citoyens non-autonomes.

J'ai pensé que l'enseignement avec les outils numériques allaient changer les choses mais en pratique cela ne fonctionne pas.

Le groupe à échanger ensuite sur le pilotage pédagogique dans l'EN car ces intentions liées à la coopération sont dans les textes. Comment se fait-il que l'institution continue à former des enseignants avec des manières qui ne fonctionnent pas ? Manque de pilotage en *bottom-up* ?

- ⌚ L'intention serait de changer la relation adulte-élève mais, au XXI^e Siècle, comment faire pour que les élèves intensifient leurs apprentissages grâce à ce qu'on a mis en place autour de la coopération ?

Bilan :

